

Communiqué unitaire du 16 avril 2012

Refoulés de la manifestation occitane qui s'est déroulée l'après-midi du samedi 31 mars, dimanche 1er avril vers une heure du matin, une vingtaine d'individus d'extrême droite ont décidé d'effectuer une descente sur la place Arnaud Bernard, symbole du métissage culturel et lieu populaire toulousain. Ils/Elles ont tenté d'imposer leur haine sur la place. Grâce à une réaction collective des individus présent-e-s, ils/elles ont pu être repoussé-e-s.

Dans leur déroute, ils/elles s'en sont pris-es avec une rare violence à un étudiant chilien et l'ont grièvement blessé. La victime, dans le coma, a été transportée à l'hôpital avec un pronostic vital engagé. Bien que son état se soit amélioré le dimanche, celui-ci est toujours hospitalisé dans un état qui reste préoccupant.

Face à ces agressions d'une extrême violence, une vingtaine de personnes se sont dirigées vers le 36 Allée de Barcelone (local du Bloc Identitaire) et ont été stoppées par les forces de l'ordre qui assuraient la sécurité du lieu. Cette attitude des forces de l'ordre, qui semblent plus promptes à protéger le local d'un groupe d'extrême droite structuré et agressif que la population rassemblée ce soir là place Arnaud Bernard dans un cadre festif, nous interpelle, de même que les seuls contrôles d'identité et interpellations ont eu lieu seulement chez les militant-e-s antifascistes.

Cette attaque est une nouvelle expression du caractère agressif croissant des groupuscules d'extrême droite à Toulouse. Depuis deux ans, ils multiplient les actions violentes : attaque du groupe ZEP à la fête de la musique, attaques de bars, menaces sur des militant-e-s associatifs/ives, syndicaux/ales et politiques...

Cette situation s'est aggravée avec l'ouverture au 36 Allée de Barcelone d'une maison de « l'identité toulousaine » mal nommée l'Oustal. C'est le local du Bloc Identitaire toulousain : une organisation d'extrême droite, ouvertement raciste, xénophobe, homophobe et sexiste. Ce lieu est devenu le point de rassemblement de tous les hooligans, néo-nazis et autres nationalistes du Sud-ouest et a ainsi permis à ces groupuscules de bénéficier d'une base arrière pour coordonner leurs attaques, comme le prouvent les événements de la nuit de samedi à dimanche. Toute cette agitation n'a qu'un seul but : stigmatiser quotidiennement les étranger-e-s et les immigré-e-s et distiller le racisme, la xénophobie et la haine.

Refusant que Toulouse soit livrée à la haine et à la xénophobie, nous appelons l'ensemble de la population à se mobiliser afin de prouver que notre ville ne leur appartiendra jamais et qu'elle restera une ville antifasciste!

Nous exigeons :

- **la fermeture du local du Bloc Identitaire au 36 Allée de Barcelone**
- **l'arrêt de la politique gouvernementale actuelle visant à faire de l'étranger-e le/la responsable de tous nos maux et légitimant ainsi les actions de ces groupuscules.**

Soyons tous et toutes uni-e-s face à l'extrême droite !

Premiers signataires : *AGET FSE, Alternative Libertaire, ATTAC Toulouse, Confédération Nationale du travail, Comité de soutien à Andres, Coup pour Coup 31, Convergences et Alternative, Dechoukaj, Europe Ecologie Les Verts, Fédération Syndicale Unitaire, Front de Gauche, Nouveau Parti Anticapitaliste, OCML-Voie Prolétarienne, Parti Communiste Français, Parti de Gauche, Réseau Universités Sans Frontières 31, SUD Culture Solidaires, SUD Etudiant, Union Antifasciste Toulousain*